

Groupe de réflexion « Psy » ADOVIH

Année 2012

Le groupe de réflexion « Psy » ADOVIH est composé de professionnels et d'acteurs associatifs venant de tous les horizons notamment d'Europe (France, Belgique, Suisse), d'Afrique (Cameroun, Burkina Faso), d'Asie (Japon), mais aussi des Départements Français d'Amérique (Guadeloupe, Guyane). Indépendamment de nos origines pluriculturelles, nous sommes tous impliqués dans la lutte contre le Sida depuis de très nombreuses années et fort nombreux à participer activement à ces réunions annuelles mises en place par Christiane Charmasson en 1993 et animées par Nadine Trocmé.

Suite à la réflexion et aux échanges engagés au cours de nos rencontres de 2011 qui avaient pour thème « l'annonce dans tous ses états », la question récurrente des représentations de la maladie, d'où notre décision de retenir pour les réunions de cette année 2012 le thème suivant :

« Etre adolescent séropositif d'ici ou d'ailleurs ... des représentations de la maladie et un suivi différents? »

Les représentations du VIH sont –elles fondamentalement différentes chez les jeunes selon leurs origines ? Et leurs origines plurielles peuvent –elles impacter nos suivis, et donner un sens particulier à leur vécu ?

Pour introduire ces questions, le témoignage des adolescents séropositifs suivis à Bruxelles, inaugure notre première rencontre du :

- **Mardi 17 Janvier 2012 : avec Gisèle Frish, (psychanalyste à l'hôpital de St - Pierre à Bruxelles) présentation d'un film de jeunes séropositifs intitulé : « Porte un bout de mon histoire » (DVD de 20 minutes).**
- **Mardi 10 avril 2012 : avec Marie Lise Salin, (psychologue clinicienne au Centre Hospitalier de la Basse-Terre en Guadeloupe) « Les représentations du test rapide (TROD) mis en place en Haïti auprès des adolescents en situation de survie ... »**

M.Lise SALIN Groupe de réflexion « Psy » ADOVIH Thème Année 2012 :

« Etre adolescent séropositif d'ici ou d'ailleurs ...des représentations de la maladie et un suivi différents?»

- **Mardi 12 Juin 2012** : avec **Constance Leconte**, (Psychologue clinicienne à l'hôpital de Cayenne en Guyane) « Les représentations croisées entre des professionnels de la santé et des adolescents séropositifs »
- **Mardi 23 Octobre 2012** : suite de l'exposé sur les « Les représentations croisées entre des professionnels de la santé et des adolescents séropositifs » avec **Constance Leconte**. Utilisation du photolangage comme outil projectif.
- Cette présentation est aussi une occasion pour rappeler l'originalité de ces rencontres, à savoir un beau fil rouge de liens tissés de façon continue entre tous les membres de ce groupe de réflexion très actif, qui a abouti à la création d'un réseau rassemblant des compétences « psy » inter – régionales, européennes voire internationales.
- Muni d'une identité forte, le groupe de réflexion peut s'enorgueillir de voir aujourd'hui plusieurs de ses membres participer aux instances décisionnelles, en leur qualité de membres du bureau de la Société Française de lutte contre le Sida, (SFLS).
- Place des « psy » reconnue et soutenue au sein de la SFLS qui illustre bien que la prise en compte de l'état psychologique du patient séropositif ainsi que celui de son entourage reste une composante importante dans la qualité de la prise en charge globale des personnes vivant avec le VIH.
- Présence pour dire que «les discriminations ont encore la vie belle» même si ces trois décennies ont été marquées par des progrès médicaux et des avancées scientifiques considérables : le quotidien d'un(e) adolescent séropositif (ve) est loin d'être un long fleuve tranquille.
- Sachant que la clinique de l'adolescent nous renvoie à de nombreuses problématiques. En premier à celle de l'être et de l'avoir dans son double aspect d'identifications et de signifiant : être séropositif comme... ou avoir la maladie... problématique identitaire avec le resurgissement de l'angoisse de se sentir différent et de «naître» pas comme les autres.
- De plus les adolescents, friands des réseaux sociaux sont à l'affût de toute nouvelle information concernant l'infection du VIH/Sida, préoccupés par leur avenir et par la construction de leur devenir. Mais comment vont-ils se représenter leur séropositivité mais aussi leur corps marqué par les lipodystrophies maintenant que la banalisation du VIH se confirme? Comment également vont-ils se représenter la problématique de la prise de risque notamment dans l'acte sexuel non protégé (dire ou taire la séropositivité au partenaire sexuel), mais aussi concernant la non - observance?
- Autant d'interrogations qui nous amènent à poursuivre une réflexion de fond et à la partager.

M.Lise SALIN Groupe de réflexion « Psy » ADOVIH Thème Année 2012 :

« Etre adolescent séropositif d'ici ou d'ailleurs ...des représentations de la maladie et un suivi différents? »